

## [Texte]

never be able to afford major items. We cannot get the credit to buy them any other way; there is just no way to do that.

I think it has to be recognized that raising children is a very important job. We subsidize all other areas of the economic status here and I think it is about time we recognize that this is the only way most people can afford to have children. We keep hearing how the growth population has gone down and how we are worried that we do not have enough people for the next generation. Yet, we turn around and the first thing we cut back on are kids—kids and senior citizens. I am flabbergasted at the whole idea of attacking those people who are least able to defend themselves.

**The Chairman:** Thank you, Mrs. Mitchell. Mr. Hawkes.

**Mr. Hawkes:** Thank you, Mr. Chairman. It has been an interesting meeting to this point.

I am a Conservative and would like the witnesses to know that. Without wasting the time of the committee, I can assure them that I grew up in poverty and have spent a lifetime, prior to politics . . . ending up as a professor in a school of social work. If you have stereotypes about where Conservatives are coming from, I think they are a cross-section of Canadians, just as they are in other parties as well, regardless of what Mr. Malépart asserts. I think the reality is somewhat different.

I think the concerns we have as a party for the condition of poor people are the same in the three parties. I think there is a difference in philosophy about how to resolve that situation, how to ameliorate the situation and make it better for low-income people. There is a profound difference, and I would just like to ask a series of questions to see if perhaps there is more ground of commonality between us than difference.

I wrote down that it seems to me the biggest part of the income of people who are receiving social assistance is from the social assistance cheque, but that indeed there are other sources of income—the family allowance being one, the child tax credit being another. There are special education allowances, and in many cases there is subsidized housing, and there can be some part-time income, declared or undeclared. That is the reality of that situation.

• 1150

It also seems to me that people in that situation for the most part would like to get out of that situation; that the problems are not strictly income problems but there are morale problems and self-perception problems and so on which can arise and do arise when people are not able to fully participate in society, when their kids cannot fully participate in school, when they do not have something to go to on a daily basis. I have seen many cases where people become house-bound, for instance. The single parent gradually reduces his or her world to staying

## [Traduction]

moi. Un poulet pesant 3 livres peut nous durer une semaine et demie. Voilà comment nous survivons, mais si l'allocation familiale est réduite, nous serons encore plus démunis. Sans le crédit d'impôt pour enfants, nous ne pourrions jamais nous payer les articles dispendieux, car il est impossible pour nous de les acheter à crédit.

Selon moi, il faut reconnaître que la personne qui élève des enfants fait un travail très important. En effet, nous subventionnons indirectement tous les secteurs de l'économie. Le temps est venu de reconnaître aussi que ces prestations sont dans bien des cas, le seul moyen pour nous d'élever nos enfants. On répète sans cesse que la population est en baisse et que la prochaine génération sera trop peu nombreuse, mais le gouvernement fait volte-face et coupe dans les crédits destinés aux enfants et aux personnes âgées. Je suis vraiment outrée de voir qu'on s'attaque aux personnes qui sont les moins en mesure de se défendre.

**Le président:** Merci, madame Mitchell. Monsieur Hawkes.

**M. Hawkes:** Merci, monsieur le président. Jusqu'ici, votre témoignage a été fort intéressant.

J'aimerais faire savoir aux témoins que je suis membre du Parti conservateur. Je puis également leur assurer que j'ai connu la pauvreté et qu'avant mon arrivée sur la scène politique, j'ai dû beaucoup travailler pour enfin devenir professeur dans une faculté où l'on forme des travailleurs sociaux. Vous avez peut-être des idées stéréotypées au sujet des antécédents des Conservateurs, mais je crois que nous représentons, comme les autres partis, toutes les couches de la société canadienne, quoi qu'en dise M. Malépart. Je crois en effet qu'il n'a pas traduit la réalité très fidèlement.

Je crois que les trois partis s'intéressent au même degré à la situation des pauvres au Canada. Là où nous ne sommes pas d'accord, c'est sur la philosophie et sur les moyens pour résoudre le problème auquel font face les personnes à faible revenu. Les différences sont profondes, mais j'aimerais néanmoins vous poser des questions pour voir s'il est possible de trouver un terrain commun entre nous.

J'ai pris note du fait que le chèque d'assistance sociale constituait le plus important revenu des assistés sociaux, mais qu'il y avait aussi des sources de revenu complémentaires, dont l'allocation familiale et le crédit d'impôt pour enfants. Il y a des allocations spéciales pour l'éducation, très souvent, des logements subventionnés, il peut également y avoir des revenus à temps partiel, déclarés ou non. Voilà la véritable situation.

Il me semble que dans l'ensemble, les gens qui se trouvent dans cette situation, voudraient bien en sortir. Les problèmes ne sont pas uniquement des problèmes de revenu, mais aussi des problèmes de moral, de respect de soi, des problèmes qui se posent quand les gens ne peuvent pas participer pleinement à la société, quand leurs enfants ne peuvent pas participer à toutes les activités de l'école, quand ils n'ont pas un but quotidien à atteindre. Par exemple, j'ai souvent vu des gens qui restaient à la maison. Des parents seuls qui, progressivement,